The Pencil of Culture

Lisa Delaunay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25506>

DOI : 10.4000/critiquedart.25506

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lisa Delaunay, « The Pencil of Culture », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25506> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25506>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

The Pencil of Culture

Lisa Delaunay

- 1 Le 7 novembre 2007, le Centre Pompidou initiait une exposition intitulée *Photographies, nouvelles acquisitions 2003-2007*. Dix ans ont passé depuis cette manifestation, et c'est à l'occasion du vingtième anniversaire de ParisPhoto que le musée a souhaité revenir sur une décennie d'acquisitions en matière de photographie. Une nouvelle exposition accompagnée d'un catalogue coédité par les éditions Filigranes a donc vu le jour sous l'appellation *The Pencil of Culture*. Il s'agit là d'une référence de la série bien connue de fascicules *The Pencil of Nature* publiés entre 1844 et 1846 par le photographe anglais William Henry Fox Talbot. Le choix du titre, *The Pencil of Culture*, a pour vocation de signifier que la photographie, qui était à ses débuts estimée essentiellement pour ses capacités de reproduction du réel, est aujourd'hui également devenue un « marqueur de culture » (p. 10).
- 2 Dans leurs articles respectifs, Clément Chéroux (« *The Pencil of Culture* », p. 6-10) et Karolina Ziebinska-Lewandowska (« Le charme de l'hybride », p. 11-17) reviennent sur l'acquisition des quelques 11 841 clichés venus enrichir les collections du Centre Pompidou depuis ces dix dernières années par voie de dons ou d'achats, et annoncent la ligne scientifique de l'exposition. L'objectif de cette dernière est de réunir des images très différentes afin de montrer la richesse du fonds photographique du Centre Pompidou et la manière dont ces images parviennent à interagir entre elles. « En choisissant une présentation reposant sur le principe des rencontres inattendues, nous souhaitons donner à voir la richesse de la collection, tout le champ des possibles qu'elle ouvre au regard, mais aussi et surtout les histoires que ces œuvres permettent de (se) raconter » mentionne Karolina Ziebinska-Lewandowska (p. 17). Ce propos se voit étayé par la reproduction dans le catalogue d'une partie des quelques cent tirages présentés dans l'exposition. Cette sélection s'organise selon plusieurs rubriques, telles que « Illuminations » (p. 19-24), « Images de rêves » (p. 35-42), « Malaise dans l'identité » (p. 67-76) ou encore « Du pareil au même » (p. 135-145), qui regroupent en leur sein des images très diverses.
- 3 L'exposition *The Pencil of Culture* se trouve également être l'occasion rêvée pour questionner la notion même de collection et ouvrir un débat sur la (ou les) manière(s)

de construire une collection institutionnelle de photographies. C'est ce qui transparaît à travers les entretiens avec dix-huit professionnels dont les témoignages sont réunis dans la section « Faire collection : une enquête » (p. 146-176). Tous sont conservateurs ou responsables d'institutions photographiques et officient aux quatre coins du monde. Leurs réponses s'accordent sur des sujets liés à l'influence qu'opère le marché dans leurs choix d'acquisitions ou sur la nécessité d'interroger les grands canons de l'histoire de la photographie. Leurs avis divergent néanmoins sur d'autres sujets, comme c'est le cas pour la question « Est-ce que construire une collection, c'est faire une œuvre ? » (p. 175) à propos de laquelle les points de vue sont plus tranchés. De manière générale, la diversité des réponses apportées fait tout l'intérêt de cet article qui a le mérite de soulever des interrogations à propos d'un débat qui n'était jusque-là pas ouvert. Le catalogue dans son ensemble constitue un beau témoignage sur la richesse du médium photographique et pointe du doigt l'éventail des possibles lorsqu'il s'agit de le collectionner.